



EURALEX XIX
Congress of the
European Association
for Lexicography

Lexicography for inclusion

7-11 September 2021
Ramada Plaza Thraki
Alexandroupolis, Greece

www.euralex2020.gr

**Proceedings Book
Volume 1**

Edited by Zoe Gavriilidou, Maria Mitsiaki, Asimakis Fliatouras

EURALEX Proceedings

ISSN 2521-7100

ISBN 978-618-85138-1-5

Edited by: Zoe Gavriilidou, Maria Mitsiaki, Asimakis Fliatouras

English Language Proofreading: Lydia Mitits and Spyridon Kiosses

Technical Editor: Kyriakos Zagliveris



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License

2020 Edition

Le Traitement des Proverbes dans les Dictionnaires Explicatifs Roumains du XIX^e Siècle

Aldea M.

Universităţea Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

Résumé

Cette étude s'intéresse au traitement des proverbes dans deux dictionnaires explicatifs roumains du XIX^e siècle, *Lexiconul de la Buda* [Lexicon de Buda] (LB^e) et *Vocabularu romano-francesu* [Vocabulaire roumain-français] (VRF). En nous appuyant sur plusieurs exemples de proverbes puisés dans ces deux ouvrages lexicographiques, nous examinons la manière dont ces proverbes sont enregistrés dans la structure même des articles, la place occupée par le mot vedette dans la structure du proverbe, les variations lexicales et les éventuels changements de sens, de même que la circulation des proverbes au cours de presque un demi-siècle, leur typologie et les proverbes correspondants dans les autres langues enregistrées dans notre corpus, telles que le latin, le hongrois, l'allemand ou le français, et, en même temps, dans d'autres langues romanes. Au terme de cette analyse, nous pouvons constater la dynamique de la langue roumaine, sa tendance à employer des formules figées, des mots appartenant au lexique fondamental et aussi bien que des mots récents, des mots empruntés aux langues néolatines pour rendre ces proverbes.

Mots-clés : proverbe ; le Lexicon de Buda ; Ion Costinescu ; Vocabulaire roumain-français ; dictionnaires explicatifs roumains ; traitement lexicographique

1 Introduction

Ces dernières décennies, on observe un déplacement de l'attention des linguistes vers le domaine de la phraséologie en général et, au sein de celle-ci, sur l'analyse des unités phraséologiques qui constituent son objet – syntagmes, expressions, collocations, etc. (voir Cowie 1998 ; Moon 1998 ; Granger et Meunier 2008 ; Munteanu 2013, etc.). Parmi les éléments à structure fixe, les proverbes occupent une place privilégiée. L'abondance d'études consacrées aux proverbes envisagés à partir de différentes perspectives (folklorique, grammaticale, lexicale, pragmatique, traductologique et lexicographique) met en évidence leur importance (voir Tabarcea 1982 ; Negreanu 1983 ; Gheorghe 1986 ; Kleiber 1999 ; Tamba 2000 ; Visetti et Cadiot 2006 ; Kleiber 2010 ; Milică 2013 : 141-189 ; Bogdan Oprea 2019 ; Kleiber 2019 ; Čermák 2019 ; Vírva 2019 ; Pelea 2020 : 307-314 et *passim*, etc.). De toutes ces perspectives possibles, nous nous limitons ici à l'analyse de leur présence dans des lexicographiques. Différentes études plus ou moins étendues (voir Zgusta 1971 : 138-163 ; Svensén 1993 : 110-111, 207-209 ; Atkins et Rundell 2008 : 166-176 ; Marellò 2010 : 1347-1354 ; Kosch 2016 : 145-161 ; Čermák 2019 ; Ştefănescu 2019 : 121-234, etc.) montrent la difficulté d'établir des frontières très précises concernant le traitement de ces unités phraséologiques au niveau propositionnel ou phrastique dans les dictionnaires. Considérés comme « des expressions sui-generis », « des ensembles de mots qu'ils doivent être entendu comme des ensembles [...] » (Zgusta 1971 : 153 ; nous traduisons), les proverbes sont des unités sémantiques qui ne peuvent pas être expliquées ou remplacées par un synonyme constitué d'un seul mot ; on peut le faire plutôt par une paraphrase ou par un ample commentaire explicatif : « leur principale caractéristique est de transmettre une certaine expérience accumulée, une remarque généralisée, ou de conseiller ; ils transmettent cette signification parfois d'une manière métaphorique » (*ibidem*, 151-152 ; n.t.) ; « [l']aspect le plus général et évident, ainsi que la particularité des proverbes, est leur base lexicale » (Čermák 2019 : 10 ; n.t.).

En nous appuyant sur ces observations, nous voudrions nous pencher dans la présente recherche sur le traitement des proverbes dans deux dictionnaires roumains du XIX^e siècle, le *Lexicon de Buda* (Buda, 1825) et le *Vocabulaire roumain-français* (Bucarest, 1870) (désormais abrégés LB^e, respectivement VRF). Malgré leur format plurilingue (voir le LB^e), respectivement bilingue (voir le VRF), les deux ouvrages ont l'avantage d'être également des dictionnaires explicatifs. Parus au XIX^e siècle, les deux dictionnaires marquent de véritables tournants dans la lexicographie roumaine (cf. Aldea 2016 ; Aldea 2018) : le LB^e marque le début de la lexicographie roumaine moderne, tandis que le VRF est « le [p]remier et seul dictionnaire explicatif et général de la langue roumaine qui soit imprimé » (Seche 1966 : 73 ; n.t.) jusqu'à 1870, et dont la publication suit d'ailleurs de près la parution, en 1825, du LB^e.

Avant de passer à l'analyse proprement-dite de notre corpus, il convient de faire quelques remarques concernant le mot « proverb » [proverbe].¹ Examinant les deux dictionnaires de notre corpus, nous avons constaté que les rédacteurs du LB^e ne consignent pas le mot « proverb » [proverbe] dans une entrée à part, mais ils accordent un article distinct au mot « adagi » [adage] défini par la série synonymique « zisă, pildă, parimie » [dicton, exemple, parémie], chacun de ces termes bénéficiant d'un traitement indépendant. Néanmoins, le rédacteur du VRF enregistre le mot « proverb » [proverbe] (< lat. *proverbium*, fr. *proverbe*) comme mot vedette et l'explique par le paradigme des formes sentencieuses considérées synonymes : « sentinţă, maximă, parimie, pildă comună şi vulgară în puţine cuvinte » [sentence, maxime, parémie,

¹ Toutes les traductions entre crochets sont de nous.

conseil commun et populaire en peu de mots] (cf. VRF, s.v.), chacune d'entre elles bénéficiant aussi d'une entrée distincte.

2 Analyse du Corpus

L'inventaire de ces unités figées enregistrées tant par le LB^e que par le VRF a été établi selon le critère de la présence de la marque « proverbe ». Dans le cas du LB^e, la sélection a été faite automatiquement grâce à l'édition électronique, tandis que, dans le cas du VRF, le dépouillement a été réalisé manuellement.

Le LB^e enregistre 15 proverbes répartis entre 14 articles (voir les exemples de 1 à 14²) sur un total de plus de 12.000 articles (soit 771 pages), tandis que le VRF recense 129 proverbes répartis entre 113 articles (pour une sélection de ces proverbes – voir les exemples de 15 à 65) sur un total d'environ 28.000 articles (soit 1.332 pages).

Dans le LB^e, la marque du domaine « proverb » [proverbe] est désignée par plusieurs abréviations : *prov.* (exemples de 1 à 7 et 13), *proverb.* (exemples 8, de 10 à 12 et 14) ou *provb.* (exemple 9), et elle introduit soit le proverbe roumain (exemples 13 et 14), soit le proverbe latin (exemples de 1 à 7 et de 9 à 12) ; parfois, elle est précisée après les équivalents dans les trois langues du dictionnaire (exemple 8).

Dans le VRF, la marque du domaine apparaît toujours avant proverbe et se présente aussi bien par le biais de structures du type « se zice proverbial / proverbialmente » [on dit proverbiallement] (exemples 29 et 36), « în proverbial » [proverbiallement] (exemple 37), « locuțiune proverbială » [locution proverbiale] (exemple 59), « în stil [...] proverbial » [en style [...] proverbial] (exemple 16), « expresiuni proverbiale » [expressions proverbiales] (exemple 61) que sous une forme abrégée comme : *pro.* (exemple 51), *proverb.* (exemple 63), *proverb.* (exemples 62 et 65), *prover.* (exemples 31, 49 et 60), *prv.* (exemples de 22 et 38) et *prov.* (exemples 18, 21, de 24 à 26, 30, de 32 à 35, 39, 41, 42, de 44 à 46, 48, 52 et de 55 à 58). Parfois, la marque « proverbe » est doublée par d'autres marques, telles que *fig.* « figurat » [figuré] (exemples 15, 28, 29, 40, 43, 50, 54 et 60), *iro.* « ironic » [ironique] (exemple 23), *pop.* « popular » [populaire] (exemple 53), *fam.* « familiar » [familier] (exemple 20) et un double marquage *fig. fam.* « figurat, familiar » [figuré, familier] (exemple 27). Il convient de mentionner que, dans le LB^e, nous avons pu identifier un seul article qui contient deux proverbes (exemple 9), tandis que, dans le VRF, il y a des nombreux articles qui contiennent deux ou plusieurs unités phraséologiques marquées comme proverbes (exemples 27, 30, 41, 54, etc.).

À l'exception du proverbe de l'exemple 8 enregistré comme deuxième sens de la seconde valeur du mot vedette (celle réfléchie), toutes les autres structures puisées dans le LB^e (voir les exemples de 1 à 7 et de 9 à 14) sont placées dans la proximité du sens de base et mettent en évidence le sens fondamental du lemme dans le but de le clarifier, de le rendre plus compréhensible. Cependant, dans le VRF (voir les exemples de 15 à 65), les structures bénéficiant de la marque « proverbe » se trouvent soit au milieu de l'article, soit à sa fin et illustrent souvent la valeur figée ou métaphorique.

La lecture attentive de ces structures enregistrées par les deux ouvrages en tant que proverbes nous a permis de constater qu'un grand nombre de ces unités phraséologiques sont perçues de nos jours comme des expressions verbales – un seul article dans le LB^e (exemple 4), plus de 50 articles dans le VRF (exemples 15, 16, 20, 28, 32, 41, 50, 52, 53, 61, 63 et 64) –, des syntagmes – 2 articles dans le LB^e (exemples 2 et 3), 6 articles dans le VRF (exemples 43, 44, 62, etc.) et des locutions – 4 articles en VRF (exemples 22, 36, 55, etc.).

En nous appuyant sur ces nouvelles données, nous procédons ci-dessous à l'analyse proprement dite des proverbes répertoriés dans notre corpus en tenant compte de plusieurs aspects : la classe lexico-grammaticale et l'origine du mot vedette, ainsi que son emplacement dans la structure du proverbe, le changement de sens, les variations lexicales et sémantiques à l'intérieur d'un même proverbe, la typologie des proverbes, et leur correspondant dans d'autres langues.³ En ce qui concerne la classe lexico-grammaticale du mot vedette, nous observons que la grande majorité appartient à la catégorie grammaticale du nom – 8 articles dans le LB^e (exemples 1, 6, 7 et de 9 à 12) et 43 articles dans le VRF (exemples 18, 19, 25, de 30 à 32, 34, 35, 38, 42, 43, de 45 à 49, 53, 54, 56, 57, 60 et 65, etc.), à la catégorie de l'adjectif – un seul article dans le LB^e (exemple 13) et 7 articles dans le VRF (exemples 17, 26, 33, 51, etc.), et à celle du verbe – 2 articles dans le LB^e (exemples 5 et 8) – ou du verbe substantivé – 11 articles en VRF (exemples 21, 24, 27, 37, 39, 58, etc.).

Dans la structure du proverbe, nous observons que la base lexicale, le mot vedette, est placée soit au début (exemples 9, 11, 12, 14 dans le LB^e, respectivement les exemples 27, 31, 34, 39, 42, 45, 48, 54, 65, etc. dans le VRF), soit au milieu du proverbe (exemples 1, 7, 13 et 8 dans le LB^e, respectivement les exemples 16, 19, 21, 27, 30, 32, 33, 35, 37, 43, 54, 56, 57, 58, etc. dans le VRF), soit à la fin (exemples 5 et 6 dans le LB^e, respectivement les exemples 17, 18, 24, 25, 26, 38, 42, 46, 47, 51, 60, etc. dans le VRF).

Les différents aspects qui ont attiré notre attention concernent le changement de sens et les variations lexicales et sémantiques à l'intérieur d'un même proverbe. L'examen du corpus nous a permis d'observer que, dans de nombreux cas, le sens des proverbes est expliqué. Dans le LB^e, nous avons identifié un seul exemple de ce type : « una (o) rândunea nu face primăvară [...] însemnează că o întâmplare nu face regulă » « une hirondelle ne fait pas le printemps »⁴ [...] [signifie qu'un événement ne fait pas la règle] (exemple 14), où le commentaire est introduit par le verbe métalinguistique « însemnează » [signifie]. Pour justifier l'absence d'une glose dans les autres proverbes du LB^e, nous pouvons avancer comme possible explication le fait que la signification est probablement connue en général par les lecteurs / locuteurs,

² Tous les exemples auxquels nous renvoyons se trouvent dans l'Annexe.

³ L'objectif de ce travail est d'offrir une perspective globale sur la présence et le traitement des proverbes dans deux dictionnaires explicatifs roumains du XIX^e siècle. Dans un prochain ouvrage, partant du modèle exposé dans les études de Conenna (1988 ; 2000) et Tabarcea (1982), nous nous proposons de nous pencher sur l'analyse syntaxique des proverbes.

⁴ Toutes les traductions placées entre guillemets anglais sont de celles données aussi bien par les rédacteurs dans le LB^e que par Ion Costinescu dans le VRF.

donc l'explication n'est plus nécessaire.⁵ Pourtant, dans le VRF, à l'exception de quelques articles dans lesquels le proverbe n'est pas expliqué (exemples 21, de 24 à 26, etc.), le sens global, général, du proverbe est défini.

En outre, nous avons répertorié le même proverbe roumain dans deux ou plusieurs articles.

Ainsi, dans le LB^e, le proverbe « o oaie râioasă împle toată turma » [une brebis galeuse gâte tout le troupeau] apparaît aussi bien sous l'entrée « Ôe » [Brebis] (exemple 11), que sous l'entrée « Rîiosu » [Galeux] (exemple 13), mais avec des différences d'ordre graphique (ôe / ôue [brebis] ; rîiosă / rîiosă [galeuse]), un ajout lexical, le numéral « una » [une] et la présence de la forme étymologique du verbe « a umple » [gâter]. De plus, si, dans l'exemple 13, le proverbe roumain trouve ses équivalents dans les trois autres langues du LB^e, dans l'exemple 11, le correspondant hongrois du proverbe n'est pas donné.

Par contre, dans le VRF, les exemples sont plus nombreux et nous allons les présenter ci-dessous.

« Nu face haina pe călugăr » [l'habit ne fait pas le moine] : ce même proverbe est répertorié dans trois articles : « Călugăru » [Moine] (exemple 18), « Facere » [Faire] (exemple 27), « Haină » [Habit] (exemple 35) ; la seule différence consiste dans la manière de présenter la description sémantique, la définition. Bien que la signification détachée soit la même, le commentaire du sens varie par rapport aux moyens lexicaux employés : « nu trebuie să judeci pe cineva după cele din afară » [il ne faut pas juger quelqu'un selon son aspect] (exemple 18), « să nu judecăm pe oameni după aparință și nu este sânt cel ce se arată a fi » [qu'on ne juge pas les gens selon leur aspect et il n'est pas saint celui qui fait semblant de l'être] (exemple 27) et « să nu considerăm persoana după aparinție, după cele de afară » [ne jugeons pas une personne selon son aspect, d'après ce qui se voit à l'extérieur] (exemple 35).

La structure grammaticale « V + S + COD » présente dans l'exemple ci-dessus se retrouve dans le proverbe « nu face haina pe medic » « la robe ne fait pas le médecin » enregistré dans l'entrée « Medic » [Médecin] (exemple 42), mais le choix lexical porte sur l'expression du COD, le mot « călugăr » [moine] étant substitué par le mot « medic » [médecin], ce qui donne lieu à un autre sens, complètement différent : « nu este titlu care face pe om învățat » [il n'y a pas de qualification qui rende l'homme érudit].

Comparant les deux proverbes ci-dessous, « apa curge, pietrele rămân » [l'eau coule, les pierres restent] (exemple 54) et « gărla curge, pietrele rămân » « le torrent s'écoule, la pierre reste » (exemple 34), on observe tout d'abord que le jeu lexical concerne les noms « apa » [l'eau] et « gărla » [le ruisseau, le torrent]. Ensuite, la valeur sémantique des deux proverbes bénéficie d'explications très amples : « nu spera sau nu crede în străin mai mult decât în pământean, că el fuge la timp de nevoie, dar noi rămânem ; sau năimitul dispăre, turma rămâne » [ne fais pas davantage confiance à un étranger qu'à ton concitoyen, car l'étranger s'enfuit quand les temps sont rudes, tandis que nous restons ; ou le serviteur disparaît, le troupeau reste] (exemple 34), respectivement « cu cei ce trec nu se poate cineva asocia or profita, ca cu cei ce sunt ai locului ; de la străin nu se poate aștepta un bine ca de la cei cu care trăiește cineva ; străinul nu te poate ajuta ca pământeanul » [on ne peut pas s'associer ou avoir du profit avec quelqu'un comme on le fait avec les nôtres ; on ne peut pas attendre un bienfait de la part de l'étranger comme on en attend de la part de ceux avec lesquels on vit ; l'étranger ne peut pas t'aider comme t'aide le tien] (exemple 54). On remarque également l'absence de l'équivalent français dans l'exemple 54.

Pour les trois proverbes qui suivent – « omul propune, Dumnezeu dispune » [l'homme propose, Dieu dispose] (exemple 24), « omul propune și Dumnezeu dispune » « l'homme propose et le Dieu dispose » (exemple 58) et « nu după voia omului, ci după voia Domnului » « l'homme propose et Dieu dispose » (exemple 25) – on indique la même signification. L'examen de l'expression graphique des exemples 24 et 58 nous permet d'observer l'emploi de moyens différents pour focaliser l'attention sur les deux séquences qui configurent le proverbe : dans l'exemple 24, les deux parties sont juxtaposées à l'aide de la virgule, tandis que, dans l'exemple 58, la virgule est remplacée par la conjonction coordinatrice « și » [et]. Par contre, dans l'exemple 25, nous constatons que la valeur sémantique est rendue par d'autres outils lexicaux, comme le montre cette traduction littérale « rien ne se passe selon la volonté de l'homme, mais tout se passe selon la volonté de Dieu » (n.t.). De plus, dans l'exemple 24, le correspondant français n'est pas enregistré, tandis que, dans les exemples 58 et 25, bien que la forme roumaine du proverbe change, le même équivalent français est consigné. Nous observons aussi que seulement dans l'exemple 58 le proverbe bénéficie d'une ample explication du sens : « omul chibzuiește și Dumnezeu otărăște ; nu este cum va omul, ci cum va Domnul » [l'homme réfléchit et Dieu décide ; les choses ne se passent pas selon la volonté de l'homme, mais selon la volonté de Dieu].

Les unités polylexicales « vocea popului este vocea lui Dumnezeu » « la voix du peuple est la voix de Dieu » (exemple 56) et « vocea popului, vocea lui Dumnezeu » « la voix du peuple est la voix de Dieu » (exemple 65) sont deux proverbes qui ont le même sémantisme. La différence consiste dans la manière dont ils peuvent être rendus à l'écrit. Si, dans l'exemple 56, on a une équation du type « x est y », c.-à.-d. une structure métaphorique d'identification, dans l'exemple 65, suite à la suppression du verbe « être » et à son remplacement par une virgule, la métaphore devient « révélatrice ». On observe également que les deux articles contiennent des explications détaillées du sens du proverbe : « cu un înțeleș mai obicinuit, simțământul general este fondat pe veritate » [plus communément, le raisonnement général est fondé sur la vérité] (exemple 56), respectivement « când toată lumea se învoiește a crede generalemente un lucru, cată a se crede că toată acea lume este pe calea rațiunei » [quand tout le monde se met d'accord à croire une chose, il faut penser que tous ces gens suivent le chemin de la raison] (exemple 65).

Les entrées « Țeară » [Pays] et « Profetu » [Prophète] contiennent elles aussi ce proverbe, mais avec une petite différence : « nimeni nu este profet în țara lui » « nul n'est prophète dans son pays » (exemple 60) et « nimeni nu poate fi profet în țara lui » [nul ne peut être prophète en son pays] (exemple 57). Dans l'exemple 60, entre le pronom négatif sujet

⁵ Bien que « la mission d'un dictionnaire soit de refléter l'usage », l'analyse du corps des articles met en évidence le manque du caractère systémique dans le LB^e, absence qui s'explique par la longue durée de l'élaboration (plus de 30 ans) et l'implication de plusieurs érudits transylvaniens dans sa rédaction (S. Mîcu, P. Maior, I. Teodorovici et d'autres).

et l'attribut du nom, il y a le présent de l'indicatif du verbe « être » à la forme négative, à valeur déclarative, tandis que, dans l'exemple 57, le présent de l'indicatif du verbe « être » à la forme négative est remplacé par le présent de l'indicatif du verbe de modalité « a putea » [pouvoir] suivi par l'infinitif du verbe « a fi » [être], déclenchant ainsi une connotation supplémentaire – l'impossibilité. On constate que les deux proverbes sont accompagnés par l'explication de leur sens : « mai puțin considerat este cineva în locul său decât aiure » [on est moins apprécié chez soi qu'ailleurs] (exemple 57), respectivement « este prea dificil a-și face cineva reputația în țara lui, ca la străini » [il est plus difficile de construire sa réputation chez soi qu'à l'étranger] (exemple 60), mais seul l'exemple 60 contient le correspondant français aussi.

Les proverbes « finele coronează lucrul » « la fin couronne l'œuvre » (exemple 31) et « sfârșitul încoronează lucrul » « la fin couronne l'œuvre » (exemple 38) véhiculent le même sens, même s'ils emploient des moyens lexicaux différents, plus exactement, soit des mots différents appartenant à la même série synonymique (« sfârșitul », « finele » [la fin], dont le dernier est aperçu comme néologique), soit la forme littéraire « încoronează », d'un côté, et la variante obsolète « coronează » du même verbe « couronner », d'autre côté. En ce qui concerne l'explication fournie, nous observons que le proverbe de l'exemple 31 est expliqué par une structure similaire à celle du proverbe de l'exemple 38, c.-à.-d. « sfârșitul încoronează fapta » [la fin couronne l'œuvre] (exemple 31), tandis que le proverbe de l'exemple 38 bénéficie d'un énoncé détaillé : « nu e destul începutul bun, trebuie a fi și sfârșitul bun » [il ne suffit pas d'un bon début, encore faudra-t-il que la fin soit bonne] (exemple 38).

Dans deux entrées distinctes, « Caldu » [Chaud] et « Fieru » [Fer], apparaît le même proverbe roumain sans subir aucune modification : « bate fierul până este cald » rendu en français par « il faut battre le fer pendant qu'il est chaud » (exemple 17) et « il faut battre le fer tandis qu'il est chaud » (exemple 30). Pourtant, l'examen du correspondant français met en évidence des choix différents pour rendre la préposition « până » [jusqu'à ; tant], qui, dans ce cas, fait partie de la locution à valeur de conjonction temporelle « până când » qui peut être transposée en français par les locutions conjonctives « jusqu'à ce que », « tant que », « pendant que » ou « tandis que ».

Les proverbes consignés dans les entrées « Pătră, Piétră » [Pierre] et « Mușchiu » [Mousse], d'un part, « Miere » [Miel] et « Oțet » [Vinaigre], d'autre part – « pieatra ce se rostogolește nu prinde mușchi » « pierre qui roule n'amasse pas de mousse » (exemple 46), « peatra ce rostogolește nu prinde mușchi » « pierre qui roule n'amasse point de mousse » (exemple 54), « mai multe muște se prind cu o lingură de miere decât cu o butie de oțet » « on attrape plus des mouches avec du miel qu'avec du vinaigre » (exemple 43) et « mai multe muște se prind cu o lingură de miere decât cu o bute de oțet » « on prend plus de mouches avec un peu de miel qu'avec un tonneau de vinaigre » (exemple 47) –, se ressemblent d'un point de vue formel. Ainsi, les deux premiers se distinguent aussi bien par un trait d'ordre graphique et implicitement phonétique (l'alternance vocalique [é=ea] / [ié=iea] dans le nom « piatra » [la pierre]) que par l'absence du pronom réfléchi « se » [se] de la structure du verbe pronominal dans l'exemple 54 ; tous les deux bénéficient d'un commentaire du sens : « cel ce schimbă des locul sau profesiunea nu se-mbogățește » [la personne qui change souvent de place ou de profession ne s'enrichit pas] (exemple 46), « cel ce schimbă meseria nu face stare » [la personne qui change son métier ne s'enrichit pas] (exemple 54). Dans le cas des deux autres proverbes, nous observons d'abord la présence de l'explication de leur sens : « mai lesne-și ajunge cineva scopul cu blândețe decât cu rigoare și mânie » [une personne atteint plus facilement ses fins par la bonté que par la sévérité et la colère] (exemple 43), respectivement « cu o manieră dulce reușește cineva mai bine decât cu o manieră de mândrie sau de asprime » [on obtient davantage par la douceur que par un comportement orgueilleux ou âpre] (exemple 47). Nous observons ensuite l'emploi aussi bien de la forme littéraire « bute » [tonneau] dans l'exemple 47 que de la forme régionale « butie » [tonneau] dans l'exemple 43. Pour ce qui est de l'équivalent français, on remarque le choix du rédacteur de rendre le deuxième élément de la négation soit par « point » dans l'exemple 54, soit par « pas » dans l'exemple 46, tandis que, pour les exemples 43 et 47, les choix lexicaux du rédacteur oscillent entre les verbes « prendre » (exemple 47) et « attraper » (exemple 43), d'un part, et entre l'emploi de l'article partitif (exemple 43) ou de l'adverbe « un peu de » (exemple 47), d'autre part. On note également, l'absence du nom « tonneau » dans le correspondant français de l'exemple 43.

Les derniers proverbes que nous analyserons sont : « greșeala confesată este pe jumătate iertată » « une faute confessée est à demi pardonnée » (exemple 21) et « păcatul mărturisit este pe jumătate iertat » « une faute confessée est à demi pardonnée » (exemple 26). Ces deux proverbes sont traduits en français par la même expression et ne bénéficient pas d'une explication. Même si le rédacteur choisit de les rendre par des mots de la même série synonymique – d'une part, des noms, « greșeala » [la faute] (exemple 21) et « păcatul » [le péché] (exemple 26), et, d'autre part, des adjectifs « confesată » [confessée] (exemple 21) et « mărturisit » [avoué] (exemple 26) –, il convient de noter que le second proverbe a, de nos jours, une connotation religieuse.

Et la liste pourrait bel et bien continuer.

Du point de vue sémantique, il faut également mentionner que trois proverbes apparaissent dans les deux dictionnaires (voir les exemples 1 et 19, 6 et 32, 8 et 39). L'examen de la première paire – « mi-i mai aproape cămeșa decât țundra » [la chemise m'est plus proche que la bure] (exemple 1) et « mai aproape mi-e cămeșa decât mantaua » « notre peau nous est plus près que notre chemise » ou, dans une traduction littérale, « la chemise m'est plus proche que le manteau » (n.t.) (exemple 19) – permet d'observer que la variation lexicale porte sur les noms « țundra » [la bure] (exemple 1) et « mantaua » [le manteau] (exemple 19). Bien que tous les deux appartiennent à la sphère sémantique des vêtements, le registre d'emploi est différent : « țundră » [bure] désigne une sorte d'habit spécifique au monde paysan et est un mot régional de Transilvanie et de Banat, tandis que le mot « mantauă » [manteau], considéré de nos jours comme une variante régionale du mot « manta » [manteau], s'utilisait plutôt dans le milieu urbain. Nous remarquons aussi que, dans l'exemple 1, grâce à la structure initiale, « pronom personnel au datif + verbe au présent de l'indicatif + adverbe de mode au comparatif de supériorité », l'attention est focalisée sur l'actant, tandis que, dans l'exemple 19, la structure est renversée, la position initiale étant occupée par « l'adverbe de mode au comparatif de supériorité + pronom personnel au datif + verbe au présent de l'indicatif », ce qui conduit à une focalisation spatiale.

L'analyse de la deuxième paire – « de unde nu e foc, nu iese fum » [là où il n'y a point de feu, il n'y a point de fumée] (exemple 6) et « nu e foc fără fum, sau nu iese fum de unde nu este foc » « il n'y a point de feu sans fumée, ou il n'y a pas de fumée sans feu » (exemple 32) – indique la présence de deux variantes du proverbe de l'exemple 32 : la première variante est une seule proposition « nu e foc fără fum » [il n'y a point de feu sans fumée], tandis que l'autre est la réflexion d'une phrase, proposition principale + proposition subordonnée circonstancielle de lieu « nu iese fum de unde nu este foc » [il n'y a pas de fumée là où il n'y a pas de feu]. Cette dernière variante est repérable dans le proverbe de l'exemple 6, mais l'ordre des mots est renversé : proposition subordonnée circonstancielle de lieu + proposition principale.

La comparaison des éléments de la troisième paire – « trebuie să ne întindem pre cât ne ajunge țolul, cerga » [on doit s'étendre tant que le permet la couverture, le plaid] (exemple 8) et « lungește picioarele pe cât îți este pătura » [étends tes pieds tant que te permet la couverture] (exemple 39) – nous permet de noter la présence dans l'exemple 8 de la série synonymique « țolul » [la couverture] et « cerga » [le plaid], des mots employés surtout dans le patois, tandis que, dans l'exemple 39, on retrouve un seul mot généralement connu « pătura » [la couverture]. Si, par l'incipit de l'exemple 8, on exprime une contrainte, une obligation « trebuie să ne întindem » [on doit s'étendre], par celui de l'exemple 39, on formule un ordre, « lungește picioarele » [étends tes pieds] ; de plus, les deux verbes « a întinde » et « a lungi » [étendre] appartiennent à la même série synonymique.

Un autre aspect qui a retenu notre attention concerne l'origine du mot vedette dans l'article duquel le proverbe est enregistré. Aussi bien dans le cas du LB^c que du VRF, nous avons observé que la plupart des entrées sont héritées du latin : rou. *cămașă* [chemise] < lat. *camisia* (exemples 1 et 19) ; rou. *fum* [fumée] < lat. *fumus* (exemple 6) ; rou. *întinde* [étendre] < lat. *intendo*, -ere (exemple 8) ; rou. *lup* [loup] < lat. *lupus* (exemple 9) ; rou. *mână* [main] < lat. *manus* (exemple 10) ; rou. *oaie* [brebis] < lat. *ovem* (exemple 11) ; rou. *rândunea* [hirondelle] < lat. *hirundinem* (exemple 14) ; rou. *barbă* [barbe] < lat. *barba* (exemple 16) ; rou. *cald* [chaud] < lat. *calidus* (exemple 17) ; rou. *dispunere* [disposer] < lat. *disponere* (exemple 24) ; rou. *domn* [seigneur] < lat. *dominus* (exemple 25) ; rou. *iertat* [pardonné] < lat. *libertare* (exemple 26) ; rou. *facere* [faire] < lat. *facere* (exemple 27) ; rou. *fier* [fer] < lat. *ferrum* (exemple 30) ; rou. *foc* [feu] < lat. *focus* (exemple 32) ; rou. *lucire* [luire] < lat. *lucire* (exemple 37) ; rou. *lucru* [travail] < lat. *lucrum* (exemple 38) ; rou. *miere* [miel] < lat. **melem* (exemple 43) ; rou. *mur* [mur] < lat. *murus* (exemple 45) ; rou. *mușchiu* [mousse] < lat. **musculus* (exemple 46) ; rou. *oală* [pot] < lat. *olla* (exemple 48) ; rou. *pământ* [terre] < lat. *pavimentum* (exemple 49) ; rou. *pește* [poisson] < lat. *piscem* (exemple 53) ; rou. *piatră* [pierre] < lat. *petra* (exemple 54) ; rou. *țară* [pays] < lat. *terra* (exemple 60) ; rou. *voce* [voix] < lat. *vocem* (exemple 65), etc.

D'autres entrées sont des créations roumaines ayant une base latine : rou. *râios* [galeux] < rou. *râie* (< lat. *aranea*) + suf. -os (exemple 13) ; rou. *omenie* [humanité] < rou. *omen* (< lat. *homines*) + suf. -ie (exemple 12) ; rou. *lungire* [étendre] < rou. *lung* (< lat. *longus*) + suf. -ire (exemple 39) ; rou. *păcătos* [pêcheur] < rou. *păcat* (< lat. *peccatum*) + suf. -os (exemple 51), etc.

Un nombre considérable d'entrées sont des emprunts à différentes langues :

- au vieux slave : rou. *oțet* [vinaigre] < sl. *ocitŭ* (exemple 47) ;
- au bulgare : rou. *gârlă* [ruisseau] < bg. *gârlo* (exemple 34) ;
- au serbe : rou. *haină* [habit] < sb. *haljina* (exemple 35) ;
- au grec moyen : rou. *călugăr* [moine] < mgr. *καλόγερος* (peut-être par la voie du sl. *kalugerŭ*) (exemple 18) ; rou. *mărgăritar* [perle] < ngr. *μαργαριτάρι* (exemple 41) ;
- à l'italien : rou. *populu* [peuple] < it. *populu* (exemple 56) ; rou. *medic* [médecin] < it. *medico* (exemple 42) ;
- au français : rou. *confesare* < fr. *confesser* (exemple 21) ; rou. *general* < fr. *général* (exemple 33), etc.

Certains mots vedettes ont une origine incertaine : rou. *groapă* [trou], cf. alb. *gropë* (exemple 7), ou ont pénétré en roumain par une voie multiple : rou. *fine* < it. *fine*, fr. *fin* (exemple 31) ; rou. *profet* < lat. *propheta*, fr. *prophète* (exemple 57) ; rou. *propunere* < lat. *proposare*, fr. *proposer* (exemple 58), etc.

Les sphères sémantiques couvertes par les mots vedettes renvoient à l'homme, aux vêtements, aux animaux, aux parties du corps humain et du corps animal, aux notions abstraites, à la configuration du terrain, aux actions, aux états, aux qualités, etc. Pourtant, les sphères sémantiques configurées par l'ensemble des proverbes renvoient à la moralité, aux bienfaits, à l'amitié, à la confiance, à l'appréciation, à la volonté, etc., donc aux vérités d'ordre moral.

Un autre aspect mis en évidence par notre corpus est l'universalité des proverbes. En examinant les deux dictionnaires, nous avons observé que, dans le cas du LB^c, 7 de ces proverbes sont rendus en latin, en hongrois et en allemand (voir les exemples 1, 6, 7, 8, 10, 12 et 13), tandis que 3 proverbes (voir les exemples 5, 9 et 11) ne contiennent pas le correspondant en hongrois et un seul proverbe (exemple 14) n'a pas de correspondant allemand mentionné. Dans le cas du dernier proverbe, il convient de souligner la présence des correspondants italien et français. En ce qui concerne le VRF, à l'exception de quelques articles dont le correspondant français est absent (voir les exemples 24, 33, 39, 48, 54, 57, etc.), pour tous les autres proverbes, un équivalent français est donné.

En fait, tous ces correspondants démontrent l'universalité des valeurs humaines, des valeurs morales. Nous pouvons le voir dans le cas de quelques proverbes présents dans notre corpus et de leurs équivalents dans d'autres langues romanes :

- « bate fierul până este cald » (voir les exemples 17 et 30) : « fr. il faut battre le fer pendant qu'il est chaud ; it. batti il ferro quando è caldo ; port. quando o ferro estiver acendido, então é que há de ser batido ; esp. cuando el hierro está encendido entonces ha de ser batido » (cf. Gheorghe 1986 : 104) ;
- « mi-i mai aproape cămeșa decât țundra » (voir les exemples 1 et 19) : « fr. ma chemise me touche de plus près que mon habit ; it. tocca più la camicia che il giubbone ; port. sinto mais e é-me mais precisa a pele que a camisa ; esp. más cerca está la camisa que el sayo » (cf. Gheorghe 1986 : 119-120) ;

- « care sapă groapă altuia cade însuși într-însa » (voir l'exemple 7) : « fr. tel qui creuse une fosse à un autre, y tombe souvent lui-même ; it. chi scava la fossa agli altri, vi cade dentro egli stesso ; port. quem para os outros abre buraco, nele cai ; esp. quien lazo me armó en el cayó » (cf. Gheorghe 1986 : 144) ;
- « trebuie să ne întindem pre cât ne ajunge țolul, cerga » (voir les exemples 8 et 39) : « fr. il faut étendre ses pieds selon ses draps ; it. bisogna stendersi quanto il lenzuolo è lungo ; port. cada qual estende a perna até onde tem coberta ; esp. cada uno extiende la pierna como tiene la cubierta » (cf. Gheorghe 1986 : 167) ;
- « nu face haina pe călugăr » (voir les exemples 18, 27 et 35) : « fr. l'habit ne fait pas le moine ; it. l'abito non fa il monaco ; port. o hábito não faz o monge, mas fã-lo parecer de longe ; esp. el hábito no hace al monje » (cf. Gheorghe 1986 : 218) ;
- « de unde nu e foc, nu iese fum » (voir les exemples 6 et 32) : « fr. il n'est point de fumée sans feu ; it. dove si fa fuoco nasce del fumo ; port. donde fogo não há, fumo se não levanta ; esp. donde fuego no ha, humo no sal » (cf. Gheorghe 1986 : 311).

Et la liste pourrait continuer.

3 Conclusion

Cette analyse comparative nous a permis de constater que, statistiquement, il y a une forte différence entre les deux dictionnaires, différence repérable aussi bien au niveau de la nomenclature (plus de 12.000 articles en 771 pages dans le LB^e, respectivement environ 28.000 articles en 1.332 pages dans le cas du VRF) qu'au niveau de la présence des unités phraséologiques avec le marquage « proverbe » : 0,12% dans le LB^e (soit 15 unités phraséologiques en 14 articles) et 0,46% dans le VRF (soit 129 unités phraséologiques en 113 articles). Malgré la présence de la marque « proverbe », dans les deux dictionnaires, les rédacteurs ont consigné sous ce marquage des expressions idiomatiques, des syntagmes et des collocations : 20% (soit 3 unités phraséologiques en 3 articles) dans le LB^e, respectivement 51% (soit plus de 65 unités phraséologiques en 60 articles) dans le VRF. Les proverbes proprement-dits de notre corpus sont enregistrés dans le LB^e sous des mots vedettes appartenant à la catégorie grammaticale du nom (8 articles, soit 72,72%), suivie par celle du verbe (2 articles, soit 18,18%) et de l'adjectif (1 article, soit 9,09%), tandis que, dans le VRF, les mots vedettes renvoient tour à tour aux catégories grammaticales du nom (43 articles, soit 70,49%), du verbe (la forme longue de l'infinitif) (11 articles, soit 18,03%) et de l'adjectif (7 articles, soit 11,47%) et ils sont placés dans la proximité du sens de base. Ils fonctionnent comme un exemple dans le cas du LB^e, pendant que, dans le VRF, s'ils y fonctionnent comme des exemples aussi, ils servent cette fois-ci à illustrer des sens dérivés.

Un seul proverbe est accompagné par l'explication de son sens et par les équivalents en latin, en italien, en français et en hongrois, 7 proverbes (soit 63,63%) enregistrés du LB^e apparaissent accompagnés seulement par leurs correspondants latin, hongrois et allemand, et 3 proverbes (soit 27,27%) sont accompagnés seulement par leur correspondants latin et allemand. Par contre, dans le VRF, 15 articles (soit 24,59%) contiennent des proverbes accompagnés par leur correspondant français, 10 articles (soit 16,39%) – des proverbes bénéficiant d'une explication et 5 articles (soit 8,19%) – des proverbes sans explication ni correspondant français. Tous les autres (31 articles, soit 50,81%) contiennent à la fois une explication et un correspondant français des proverbes.

Aussi bien dans le LB^e que dans le VRF, nous avons identifié des situations où le même proverbe apparaît dans deux ou trois articles, ainsi que des variations lexicales et / ou syntaxiques au sein du même proverbe ; nous avons remarqué aussi des proverbes dont le sens est rendu par des expressions distinctes dans chacune des entrées.

Pour ce qui est de leur circulation, nous constatons une dynamique plutôt faible ; ainsi, nous avons identifié trois proverbes qui se trouvent à la fois dans le LB^e et dans le VRF, le premier sous le même mot vedette, les autres sous deux mots vedettes différents.

Tous ces éléments nous permettent de tirer la conclusion qu'au XIX^e siècle la présence des proverbes dans des dictionnaires de langue joue un double rôle : d'une part, un rôle culturel, car, à travers les siècles, ils représentent les témoignages d'un système de valeurs, d'une mentalité, de certaines normes morales et sociales, etc., et, d'autre part, un rôle didactique et pédagogique, car, fonctionnant à titre d'exemples, ils servent à l'apprentissage de la langue, à l'acquisition et à l'assimilation de nouvelles structures et de significations appartenant tant à la langue source qu'à la langue cible.

4 Bibliographie

- Aldea, M. (2018). Lexicographie et Terminologie au XIX^e Siècle : Vocabularu Romano-Francesu [Vocabulaire Roumain-Français] de Ion Costinescu (1870). In J. Cibej et al. (eds.) Proceedings of the XVIII EURALEX International Congress : Lexicography in Global Contexts. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani / Ljubljana University Press Faculty of Arts, pp. 789-798. Consulté sur <https://euralex.org> [24.01.2020].
- Aldea, M. (2016). Un Projet Accompli : le Lexicon de Buda (1825) en Édition Électronique. In T. Margalitadze, G. Meladze (eds.) Proceedings of the XVII EURALEX International Congress. Tbilisi : Ivane Javakishvili Tbilisi University Press, pp. 856-862. Consulté sur <https://euralex.org> [24.01.2020].
- Atkins, S.B.T., Rundell, M. (2008). *The Oxford Guide to Practical Lexicography*. Oxford : Oxford University Press.
- Bogdan Oprea, H. (2019). Elipsa paremiologică – implicații sintactice, lexico-semantice și stilistice în variația proverbelor din limba română. In C. Ușurelu (ed.) Studii lingvistice. In memoriam Cristina Călărășu. București : Editura Universității din București, pp. 33-77.

- Čermák, F. (2019). *Lexical and Semantic Aspects of Proverbs*. Reviewed by Hana Bouzková, Bohdana Divišová. Charles University in Prague : Karolinum Press.
- Conenna, M. (1988). Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes. In *Langages*, no 90, pp. 99-116. Consulté sur www.persee.fr [03.07.2020].
- Conenna, M. (2000). Structure syntaxique des proverbes français et italiens. In *Langages*, no 139, pp. 27-38.
- Costinescu, I. (1870). *Vocabularu romano-francesu, lucratu dupe Dicționarulu Academiei Franceze, dupe alu lui Napoleone Landais și alte Dicționare latine, italiene, etc.* Vol. I-II. Bucuresci : Tipographia Națională Antreprenor C.N. Rădulescu.
- Cowie, A.P. (ed.) (1998). *Phraseology : Theory, Analysis and Applications*. Oxford : Clarendon Press.
- Gheorghe, G. (1986). *Proverbele românești și proverbele lumii romanice. Studiu comparativ*. București : Albatros.
- Granger, S., Meunier, F. (eds.) (2008). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Kleiber, G. (1999). Les proverbes : des dénominations d'un type « très très spécial ». In *Langue française*, no 123, pp. 52-69.
- Kleiber, G. (2010). Proverbes : transparence et opacité. In *Meta*, vol. 55, issue 1, pp. 136-146. DOI <https://doi.org/10.7202/039608ar> [24.01.2020].
- Kleiber, G. (2019). Une métaphore suit-elle toujours le même chemin ? Analyse des expressions idiomatiques et des proverbes métaphoriques. In *Langue française*, no 204, pp. 87-100.
- Kosch, I.M. (2016). Lemmatisation of Fixed Expressions : The Case of Proverbs in Northern Sotho. In *Lexikos*, 26, pp. 145-161. Consulté sur <http://lexikos.journals.ac.za> [24.01.2020].
- Langages*, no 90. Consulté sur www.persee.fr [03.07.2020].
- LB^c. Pour l'édition électronique de M. Aldea (ed.) (2013). *Lesicon Romanescu-Latinescu-Ungurescu-Nemtescu quare de mai multi autori, in cursul a trideci, si mai multoru ani s'au lucratu. Seu Lexicon Valachico-Latino-Hungarico-Germanicum quod a pluralibus auctoribus decursu triginta et amplius annorum elaboratum est*. Ediție electronică realizată de Maria Aldea, Daniel-Corneliu Leucuța, Lilla-Marta Vremir, Vasilica Eugenia Cristea, Adrian Aurel Podaru. Cluj-Napoca. Consulté sur <https://doi.org/10.26424/lexiconuldelabuda> [09/01/2020].
- Marello, C. (2010). Multilexical Units and Headword Status. A Problematic Issue in Recent Italian Lexicography. In A. Dykstra, T. Schoonheim (eds.) *Proceedings of the XIV EURALEX International Congress*. 6-10 July 2010. Leeuwarden / Ljouwert : Fryske Akademy – Afûk, pp. 1347-1354. Consulté sur <https://euralex.org> [24.01.2020].
- Milică, I. (2013). *Lumi discursive. Studii de lingvistică aplicată*. Iași : Junimea.
- Moon, R. (1998). *Fixed Expressions and Idioms in English. A Corpus-Based Approach*. Oxford : Clarendon Press.
- Munteanu, C. (2013). *Frazeologie românească. Formare și funcționare*. Iași : Institutul European.
- Negreanu, C. (1983). *Structura proverbelor românești*. București : Editura Științifică și Enciclopedică.
- Pelea, A. (2020). *La Traduction : crapaud ou Prince charmant ?! Aspects culturels de la traduction du conte merveilleux*. Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință. Consulté sur <https://play.google.com/books/reader?id=1RDHJwAAAEAJ&pg=GBS.PA0> [04.07.2020].
- Seche, M. (1966). *Schiță de istorie a lexicografiei române, vol. I. de la origini pînă la 1880*. București : Editura Științifică.
- Svensén, B. (1993). *Practical Lexicography. Principles and Methods of Dictionary-Making*. Translated from Swedish by John Sykes and Kerstin Schofield. Oxford / New York : Oxford University Press.
- Ștefănescu, M. (2019). *Studii de lexicografie și semantică interculturală*. Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință.
- Tabarcea, C. (1982). *Poetica proverbului*. București : Editura Minerva.
- Tamba, I. (2000). Le sens métaphorique argumentatif des proverbes. In *Cahiers de praxématique* 35. Montpellier : Pulm, pp. 39-57.
- Visetti, Y.-M., Cadiot, P. (2006). *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Vîrva, D. (2019). *Lexicul proverbelor românești. Studiu asupra Proverbelor românilor, de Iuliu A. Zanne*. Teză de doctorat. Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca, România.
- VRF. Pour l'ouvrage de Costinescu (1870).
- Zgusta, L. (1971). *Manual of Lexicography*. The Hague-Paris : Mouton.

Annexe

- (1) Cămesia [Chemise], *f. pl.* [...] *subst.* [...] mi-[i] mai aproape cămeșa decât țundra : *prov. tunica pallio propior; indusium toga propius* : közelebb az ing a menténél : das Hemde ist näher als der Rock [la chemise m'est plus proche que la bure].
- (2) Cioroboru [Querelle], sau ciorlu, morlu, *m.* [...] ciorobor pentr-un topor : *prov. rixari de umbra asini*, Plaut. *vel de lana caprina* : egy haszontalanásáért szóvátkozni : um nichtswürdige Dinge zanken [se disputer pour rien].
- (3) Cornu [Corne]. [...] *subst.* [...] o minciună cu coarne : *prov. mendacium magnum, et impudens* : egy iszonyú nagy hazugság : eine große Lüge [un gros mensonge].
- (4) Credu, credere, credzutu [Croire]. [...] *verb. act.* [...] vezi cui crezi : *prov. fide, sed cui vide* : trau, schau wem [fais confiance, mais prends garde à qui].
- (5) Dapiru, are, atu [Bobiner]. [...] *verb. act.* [...] cu o mână te apără, cu alta te dapără : *prov. altera manu panem fert, altera lapidem ostentat* : vorn lecken, hinten kratzen [dans une main, il porte une pierre, dans l'autre, un morceau de pain].

- (6) Fumu [Fumée], *m. pl.* [...] 1) [...] de unde nu e foc, nu iese fum : *prov. scintilla ignis indicium est* : nincsen tűz füst nélkül : wo Funken aus dem Kamin fliehen, da ist Feuer [où il n'y a point de feu, il n'y a point de fumée].
- (7) Grópá [Fosse], *f. pl.* [...] *subst.* [...] care sapă groapă altuia cade însuși într-însa : *prov. incidit in foveam quam fecit* : aki másnak vermet ás, maga esik belé : wer einem andern eine Grube gräbt, fällt selbst hinein [qui creuse la tombe d'autrui tombe lui-même dedans].
- (8) Intându, dere, ténsu [Étendre]. [...] *I. verb. activ.* [...]. *II. reciproc.* [...] 2) [...] trebuie să ne întindem pre cât ne ajunge țolul, cerga : *ne ultra pedem calceus* : csak addig nyújtózzál, ameddig a takaró ér : man muß sich nach der Decke strecken. *proverb.* [on doit s'étendre tant que le permet la couverture, le plaid].
- (9) Lupu [Loup], *pl.* [...] *subst.* 1) [...] lupul își schimbă părul, dar nu-ș lasă năravul : *provb. naturam expellas furca, tamen usque recurret, vel lupus pilum mutat, non animus* : der Wolf wird älter, aber nicht frömmer, oder der Fuchs läßt Haare, aber nicht die Tücke [le loup change de poil, mais rien de ses coutumes]. – lupul mănă și din oile cele numărate : *provb. lupus numerum non curat* : der Wolf frießt auch die gezählten Schafe [le loup mange même les brebis comptées].
- (10) Mână [Main], *f. pl.* [...] *subst.* 1) [...] o mână spală pre alta : *proverb. manus manum lavat* : egy kéz mossa a másikat : eine Hand wäscht die andere [une main lave l'autre].
- (11) Óe [Brebis], *f. pl.* [...] *subst.* [...] o óe róiósá imple tótá turma : *proverb. morbida facta pecus totum corrumpit ovile* : ein räudiges Schaf steckt die ganze Herde an [une brebis galeuse gâte le troupeau].
- (12) Omenie [Humanité], *f.* [...] *sub.* [...] omenia omenie așteaptă : *proverb. gratia gratiam parit, officium officio provocatur* : a becșület becșületet kévân vizontag : ein Dienst erfordert den andern [fais le bien et tu trouveras le bien].
- (13) Riiosu, séu róiosu [Galeux] [...] *adj.* [...] *prov.* o (una) óue róiósá imple tótá turma : *morbida facta pecus, totum corrumpit ovile* : egy rühes juh megrontja az egész nyájat : ein räudig Schaf steckt die ganze Herden [une brebis galeuse gâte le troupeau].
- (14) Ründuné, séu rinduné, *f. pl.* [...] Ründuré [Hirondelle] [...] *subst.* [...] *proverb.* una (o) rândunea nu face primăveară : *una hirundo non facit ver* : *Ital.* una rondine non fa primavera : *Gall.* une hirondelle ne fait pas le printemps, – însemnează că o întâmplare nu face regulă [signifie qu'un évènement ne fais pas la règle] : egy fecske nem teszen tavaszt [...].
- (15) Acú [Aiguille]. *s. etr.* [...] *prov. fig.* A căuta un ac în carul cu fân : a căuta un lucru foarte greu de găsit. *Chercher une aiguille dans une botte de foin* [chercher quelque chose de difficile à trouver] [...].
- (16) Barbă [Barbe]. *s.f.* [...] *A face drum prin barbă* : a repeta mai de multe ori, a obicinui des ca ceea ce la întâia încercare s-a permis, s-a iertat, s-a trecut cu vederea ca greșeală. *Faire chemin dans la barbe* [répéter à plusieurs reprises, avoir l'habitude de pardonner, d'ignorer la première erreur]. *Cine are barbă să aibă și peptene* : cine are un lucru cată să-l aibă complectu cu toate accesoriile lui spre a nu se împrumuta, ori a ruga pe altul ca să i le îlesnească. *Celui qui a la barbe, doit aussi avoir un peigne* [quand on achète quelque chose il faut le faire avec ses propres moyens pour ne pas dépendre d'une autre personne]. – *A căuta cuiva în barbă* : a stima, a respecta pe cineva ; a-și stăpâni furia către el pentru vârsta sau oarecare virtuți ce posedă. *Chercher dans la barbe de quelqu'un* [respecter quelqu'un ; contrôler sa furie envers l'autre en raison de son âge ou de ses qualités]. Toate aceste expresiuni sunt în stilul fam. sau prov. [Toutes ces expressions sont en registre familier ou proverbial] [...].
- (17) Caldū [Chaud]. *adi.* [...] *prov. fig.* Bate fierul până este cald : folosește-te de circumstanțele favorabile, nu scăpa timpul și ocaziunea favorabilă. *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud* [profite des circonstances favorables, ne perds pas le temps et l'occasion favorable].
- (18) Călugărū [Moine]. *s.m.* [...] *prov.* Nu face haina pe călugăr : nu trebuie să judeci pe cineva după cele din afară. *L'habit ne fait pas le moine* [il ne faut pas juger quelqu'un selon son aspect].
- (19) Cămేశă [Chemise]. *s.f.* [...] *prov. fig.* Mai aproape mi-e cămeșă decât mantaua : să vedem întâi de noi, de interesele noastre până la ale altora. *Notre peau nous est plus près que notre chemise* [qu'on s'occupe tout d'abord de nos affaires et ensuite de celles des autres].
- (20) Ciokine [Trousse]. *s. plr.* [...] *fam. prov.* A lega, a atârna, a spânzura ceva la ciochine : a părăsi, a abandona, a lepăda de bună voia o datorie, o funcțiune, o însărcinare. [*Jeter aux oubliettes* : abandonner, renoncer à un devoir, à une fonction].
- (21) Confessare [Confesser]. *v.s.* [...] *prov.* Greșeala confesată este pe jumătate iertată. *Une faute confessée est à demi pardonnée.*
- (22) Corbū [Corbeau]. *s.m.* [...] *prv.* Negru ca corbul. *Noir comme un corbeau.*
- (23) Culcare [Coucher]. *v.s.* [...] *iro. prov.* Culcă-te pe urechea aceia : în dar nu spera sau aștepti că nu vei avea ceea ce gândești ori ceri. *Attendez-moi sous l'orme, Attendez-vous-y* [tu as beau espérer ou attendre car tu n'obtiendras pas ce que tu penses obtenir ou ce que tu demandes] [...].
- (24) Dispunere [Disposer]. *v.s.* [...] *prov.* Omul propune, Dumnezeu dispune [L'homme propose, Dieu dispose] [...].
- (25) Domnū [Seigneur]. *s.m.* [...] *prov.* Nu după voia omului, ci după voia Domnului. *L'homme propose et Dieu dispose.*
- (26) Ertatū [Pardonné]. *sup.* și *adi.* [...] *prov.* Păcatul mărturisit este pe jumătate iertat. *Une faute confessée est à demi pardonnée.* [...].
- (27) Facere [Faire]. *v.s.* [...] *prov. fig. fam.* Cu încetul se face oțetul : încet și cu răbdare se săvârșește ceva sigur. *Petit à petit l'oiseau fait son nid* [la persévérance vient à bout de tout]. – *prov. fig.* Nu face haina pe călugăr : să nu judecăm pe oameni după apariță ; și nu este sânt cel ce se arată a fi. *L'habit ne fait pas le moine* [qu'on ne juge pas les gens selon leur aspect ; et il n'est pas saint celui qui fait semblant de l'être]. *prov. fig.* A face țințarul armăsarului : a exagera. *Faire d'une mouche un éléphant* [exagérer] [...].
- (28) Fînū [Foin]. *s. etr.* [...] *prov. fig.* A căuta un ac în carul cu fân : a căuta un lucru ce nu se mai poate găsi. *Chercher une aiguille dans une botte de foin* [chercher une chose qui ne peut pas être trouvée].
- (29) Ferēstrā [Fenêtre]. *s.f.* [...] Se zice *prov. fig.* de un obraznic de care nu se poate cineva scăpa [On dit *prov. fig.* d'une personne insolente qu'on ne peut pas éviter] : Îl dai afară pe ușă și intră pe fereastră, sau gonește-l pe ușă că el îți vine pe fereastră. *Si vous le faites sortir par la porte, il rentrera par la fenêtre, ou chassez-le par la porte, il rentrera par la fenêtre.*
- (30) Ferū [Fer]. *s. etr.* [...] *prov.* Nu e cineva de fier : spre a arăta că ostenește, obosește cineva până în sfârșit. *On n'est pas de fer* [pour montrer qu'une personne peut devenir fatiguée après un temps] ; cu asemenea înțeles [avec le même sens], *Cată să fie cineva de fier ca să poată duce în asemenea ostenele.* *Il faudrait être de fer pour résister à de telles fatigues.* [...] *prov.* Bate fierul până este cald : stăruiește într-o împrejurare, într-o afacere până ocaziunea este favorabilă. *Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud* [persévère dans

une circonstance, dans une affaire jusqu'à ce que l'occasion favorable se présente] [...].

(31) Fine [Fin]. *s.m.* [...] *prover. Finele coronează lucrul* : sfârșitul încoronează fapta. *La fin couronne l'oeuvre* [la fin couronne l'œuvre] [...].

(32) Foc [Feu]. *s.etr.* [...] *prover. A arunca foc în paie* : a întărâta, a face să izbucnească, să se declare ura între persoane ce nu se pot suferi. *Mettre le feu aux étoupes* [déclencher, susciter la haine entre des personnes qui ne se supportent pas]. – *Nu e foc fără fum*, sau *nu iese fum de unde nu este foc* : că vorbele ce s-au făcut sunt mai deseori bazate pe un adevăr, că nu se fac vorbe fără motive, nu se zic calomniile când nu e vreun defect. *Il n'y a point de feu sans fumée*, ou *il n'y a pas de fumée sans feu* [on parle davantage d'une chose quand il y a une vérité derrière, on n'adresse pas d'injures quand il n'y a pas de défaut] [...].

(33) Generală [Général]. *adi.* [...] *prover. Nu este regulă generală fără excepțiune* [Il n'y a pas de règle générale sans exception] [...].

(34) Gîrlă [Ruisseau]. *s.f.* [...] *prover. Gârta curge, pietrele rămân* : nu spera sau nu crede în străin mai mult decât în pământean, că el fuge la timp de nevoie, dar noi rămânem ; sau năimitul dispăre, turma rămâne. *Le torrent s'écoule, la pierre reste* [ne fais plus confiance à un étranger qu'à ton concitoyen, car l'étranger s'enfuit quand les temps sont rudes, mais nous restons ; ou le serviteur disparaît, le troupeau reste].

(35) Haină [Habits]. *s.f.* [...] *prover. Nu face haina pe călugăr* : să nu considerăm persoana după aparințe, după cele de afară. *L'habit ne fait pas le moine* [ne pas juger une personne selon son aspect, d'après ce qui se voit à l'extérieur].

(36) Lebedă [Cygne]. *s.f.* [...] Se zice proverbialmente unei persoane ce are părul sau fața foarte albă *că este albă ca o lebedă* [On dit proverbiallement d'une personne qui a les cheveux ou le visage très blancs], *qu'elle est blanche comme un cygne* [...].

(37) Lucire [Luire]. *v.s.* [...] *Soarele lucește pentru toată lumea* : soarele dă lumina sa tuturor, sau, *în proverbial*, sunt niște lucruri de care oricine are dreptul a se bucura. *Le soleil luit pour tout le monde* [le soleil brille pour tous ou *proverbialment* il y a des choses dont chacun a le droit de bénéficier] [...].

(38) Lucru [Travail]. *s.etr.* [...] *prover. Sfârșitul încoronează lucrul* : nu e destul începutul bun, trebuie a fi și sfârșitul bun. *La fin couronne l'oeuvre* [il ne suffit pas d'un bon début, encore faudra-t-il que la fin soit bonne] [...].

(39) Lungire [Étendre]. *v.s.* [...] *prover. Lungește picioarele pe cât îți este pătura* : nu te întinde cu cheltuielile mai mult decât îți este venitul. *Étendre tes pieds selon ta couverture* [ne dépense pas plus que tu ne gagnes].

(40) Mânică [Manche]. *s.f.* [...] *fig. prover. Aceasta e altă mână* : este altă treabă. *C'est une autre paire de manches* [c'est une autre affaire].

(41) Mărgăritar [Perle]. *s.m.* [...] *prover. A arunca mărgăritarul porcilor* : a da cuiva un lucru pe care nu știe să-l prețuiască, a spune cuiva lucruri pe care nu știe să le înțeleagă. *Jeter des perles devant les pourceaux* [donner une chose à une personne qui ne sait pas l'apprécier, dire des choses à une personne qui ne peut pas les comprendre]. – *Nu se aruncă mărgăritarul porcilor. Il ne faut pas jeter les Marguerites devant les pourceaux.*

(42) Medic [Médecin]. *s.m.* [...] *prover. Nu face haina pe medic* : nu este titlu care face pe om învățat. *La robe ne fait pas le médecin* [ce n'est pas le titre qui rend l'homme érudit]. – *prover. Medice, lecuiește-te pe tine însuși* : se zice la o persoană care având defecte critică defectele altora, sau de acela care având lipsă de capacitate consiliază pe alții cum să fie capabili. *Médecin, guéris-toi, toi-même* [on dit d'une personne qui malgré ses défauts critique les défauts des autres, ou qui malgré son caractère défectueux donne des conseils].

(43) Miere [Miel]. *s.* [...] *prover. fig. Luna de miere* : cea dintâi lună a căsătoriților. *La lune de miel* [le premier mois des jeunes mariés]. – *Mai multe muște se prind cu o lingură de miere decât cu o butie de oțet* : mai lesne-și ajunge cineva scopul cu blândețe decât cu rigoare și mânie. *On attrape plus des mouches avec du miel qu'avec du vinaigre* [une personne arrive plus facilement à ses fins par la bonté que par la sévérité et la colère].

(44) Minune [Merveille]. *s.f.* [...] *prover. Aceasta este una din șapte minuni ale lumii. C'est une des sept merveilles du monde* [...].

(45) Mur [Mur]. *s.m.* [...] *prover. Murii au urechi* : pereții au urechi, ceea ce zici o să se afle. *Les murs ont des oreilles* [les murs ont des oreilles, ce que tu dis va s'entendre].

(46) Mușchi [Mousse]. *s.m.* [...] *prover. Pietra ce se rostogolește nu prinde mușchi* : cel ce schimbă des locul sau profesiunea nu se-mbogățește. *Pierre qui roule n'accumule pas de mousse* [la personne qui change souvent de place ou de profession ne devient pas riche].

(47) Oțet [Vinaigre]. *s.etr.* [...] *prover. Mai multe muște se prind cu o lingură de miere decât cu o butie de oțet* : cu o manieră dulce reușește cineva mai bine decât cu o manieră de mândrie sau de asprime. *On prend plus de mouches avec un peu de miel qu'avec un tonneau de vinaigre* [on obtient davantage par la douceur que par un comportement orgueilleux ou âpre] [...].

(48) Ólă [Pot]. *s.f.* [...] *prover. În oala acoperită nu dă gunoai* : cel modest este cruțat de calomniile ; cel ce nu se expune nu se periculează. *Dans le pot couvert n'entrent pas les ordures* [les gens modestes ne sont pas calomnieux ; celui qui ne s'expose pas n'est pas en péril].

(49) Pământ [Terre]. *s.etr.* [...] *prover. Cine pământ are, pace n-are* : cine are proprietate este supus a avea procese. *Qui terre a, guerre a* [celui qui a des biens matériels risque des procès] [...].

(50) Pată [Tache]. *s.f.* [...] *fig. și prover. A găsi pete în soare* : a găsi defecte în lucrurile cele mai perfecte. *Trouver des taches dans le Soleil* [trouver des défauts dans les choses les plus parfaites] [...].

(51) Pecătos [Pécheur]. *adi. și s.* [...] *prover. Dumnezeu nu voiește moartea păcătosului* : trebuie să iertăm greșelile altuia. *Dieu ne veut pas la mort du pécheur* [il faut pardonner les fautes de l'autre] [...].

(52) Pescuire [Pêcher]. *v.s.* [...] *prover. A pescui în apă turbure* : a profita de dezordine, a face să se întâmpie dezordine spre a profita, atrage avantaje. *Pêcher en eau trouble* [profiter du désordre, déclencher du chaos pour en profiter, pour en tirer des avantages].

(53) Pesce [Poisson]. *s.m.* [...] *prover. pop. A fi ca peștele în apă* : a trăi undeva bine. *Être comme le poisson dans l'eau* [vivre bien]. – *A trăi sau a se bate ca peștele pe uscat* : a trăi foarte greu ; a nu putea fi sau trăi unde dorește cineva. *Être comme le poisson hors de l'eau* [vivre dans des conditions difficiles ; ne pas pouvoir vivre où l'on veut]. – *Peștele mare înghite pe cel mic* : cei mai tari apasă pe cei mai slabi. *Les gros poissons mangent les petits* [les forts pèsent sur les faibles] [...].

(54) Pătră, Piétră [Pierre]. *s.f.* [...] *prover. fig. Interesul este peatra de-ncercare a amicitiei. L'intérêt est la pierre de touche de l'amitié.* [...] *Peatra ce rostogolește nu prinde mușchi* : cel ce schimbă meseria nu face stare. *Pierre qui roule n'accumule point de mousse* [la personne qui change son métier ne devient pas riche]. – *Apa curge, pietrele rămân* : cu cei ce trec nu se poate cineva asocia or profita,

ca cu cei ce sunt ai locului ; de la străin nu se poate aștepta un bine ca de la cei cu care trăiește cineva ; străinul nu te poate ajuta ca pământeanul [*L'eau coule, les pierres restent* : on ne peut pas s'associer ou avoir du profit avec quelqu'un comme on le fait avec les nôtres ; on ne peut pas attendre un bienfait de la part de l'étranger comme on en attend de la part de ceux avec lesquels on vit ; l'étranger ne peut pas t'aider comme t'aide le tien].

(55) Pițigoii [Pinson]. *s.m.* [...] *prov. Vesel ca un pițgoi* : foarte vesel. *Gai comme un pinson* [très gai].

(56) Populă [Peuple]. *s.m.* [...] *prov. Vocea popului este vocea lui Dumnezeu* : cu un înțeles mai obicinuit, simțământul general este fondat pe veritate. *La voix du peuple est la voix de Dieu* [plus communément, le raisonnement général est fondé sur la vérité].

(57) Profetă [Prophète]. *s.m.* [...] *prov. Nimeni nu poate fi profet în țara lui* : mai puțin considerat este cineva în locul său decât aiure [*Nul ne peut être prophète en son pays* : une personne est moins appréciée chez soi qu'ailleurs].

(58) Propunere [Proposer]. *v.s.* [...] *prov. Omul propune și Dumnezeu dispune* : omul chibzuiește și Dumnezeu otărăște ; nu este cum va omul, ci cum va Domnul. *L'homme propose et le Dieu dispose* [l'homme propose, Dieu dispose ; les choses ne se passent pas selon la volonté de l'homme, mais selon la volonté de Dieu].

(59) Sardoă [Herba sardoniana]. *s.f.* [...] D-aici acea locuțiune proverbială : *râs sardonian* [D'où la locution proverbiale : *rire sardonique*].

(60) Țără [Pays]. *s.f.* [...] *prover. fig. Nimeni nu este profet în țara lui* : este prea dificil a-și face cineva reputația în țara lui, ca la străini. *Nul n'est prophète dans son pays* [il est plus difficile de construire sa réputation chez soi qu'à l'étranger] [...].

(61) Tonă [Ton]. *s.etr.* [...] *Tonu se întrebuițează în multe expresiuni particularii și proverbiale* [le mot *ton* s'emploie dans plusieurs expressions spécifiques et proverbiales]. *A fi după tonul cuiva* : a avea conformitate în idei, în expresiuni, în gusturi. *Être au ton de quelqu'un* [penser, parler et avoir les mêmes goûts qu'une autre personne]. – *A face pe cineva să cânte pe alt ton* : a-l obliga să-și schimbe limbajul, manierele. *Faire chanter quelqu'un sur un autre ton* [obliger quelqu'un de changer son langage, son comportement] [...].

(62) Tradatoră [Traître]. *sub.* [...] *proverb. Trădător ca Iuda. Traître comme Juda*.

(63) Tragere [Tirer]. *v.s.* [...] *prover. A trage pe dracul de coadă* : a subsista, a o duce cu multă strămtorare. *Tirer le diable par la queue* [avoir des soucis financiers].

(64) Turbure [Trouble]. *adi.* [...] *prover. A pescui în apă turbure* : a profita din dezordinile publice sau particularii. *Pêcher en eau trouble* [profiter du chaos public ou particulier].

(65) Voce [Voix]. *s.f.* [...] *proverb. Vocea popului, vocea lui Dumnezeu* : când toată lumea se învoiește a crede generalmente un lucru, cată a se crede că toată acea lume este pe calea rațiunii. *La voix du peuple est la voix de Dieu* [quand tous les gens se mettent d'accord à croire une chose, il faut penser que tous ces gens suivent le chemin de la raison].